



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft  
Institut suisse pour l'étude de l'art  
Istituto svizzero di studi d'arte  
Swiss Institute for Art Research

## Bearbeitungstiefe

■■■■□□

## Name

Aldus, John

## Namensvariante/n

Ducimetière, Gérald

## Lebensdaten

\* 26.4.1940 Genève

## Bürgerort

Veyrier (GE)

## Staatszugehörigkeit

CH, F

## Vitazeile

Peintre, sculpteur, photographe, concepteur d'environnements et artiste multimédia s'interrogeant, dans une démarche conceptuelle, sur le rôle de l'art dans la société contemporaine

## Tätigkeitsbereiche

peinture, gravure, photographie, film, happening, peinture murale, décoration de théâtre, environnement, décor de cinéma, vidéo, sculpture, scénographie, performance, art conceptuel, lithographie, dessin, graphisme, installation

## Lexikonartikel

Après avoir terminé l'Ecole des arts décoratifs et l'Ecole des beaux-arts à Genève en 1961, Gérald Ducimetière obtient de nombreuses bourses, tant genevoises (Lissignol, 1965 et 1966, Berthoud, 1966 et 1967) que fédérales (1964, 1967 et 1974). Sa première exposition personnelle au Musée Rath en 1965 réunit peintures et dessins. En 1968, il reçoit le premier prix du *Salon suisse de la jeune gravure*. Ses activités s'étendent également à la photographie, la vidéo, le film, la peinture murale, la sculpture, la scénographie, le graphisme. Il conçoit aussi installations et performances. Dans les années 1970, Ducimetière, préoccupé par le lien entre l'homme et son environnement, emprunte son vocabulaire à la nature, privilégiant le thème de l'arbre.

Dès 1977, sa recherche s'oriente vers le monde de l'art. En visitant galeries et musées, il exécute des dessins d'œuvres exposées ou photographie les lieux d'exposition. Ces notes visuelles, véritable mémoire de la scène artistique, servent de base à certains de ses travaux. En parallèle, il mène une activité de graphiste, dont une partie est présentée en 1982 au Cabinet des estampes de Genève. En 1983, avec l'exposition au Musée Rath des *Peintures académiques*, il revient à une

pratique purement picturale. Suit une décennie qu'il consacre essentiellement à ses interventions dans les espaces publics. Les concours dont il est lauréat lui permettent de s'interroger sur le statut de la sculpture.

Une exposition chez Blancpain-Stepczynski en 1994 à Genève marque son retour dans une galerie privée et un changement radical dans sa vie. Il adopte alors la nationalité française et change d'identité, prenant le nom de John Aldus, selon un jeu d'homophonie avec son patronyme. L'année suivante, il s'installe à Londres.

Le travail de John Aldus s'articule autour d'une réflexion essentielle qui porte sur le rite de l'art et le rôle des artistes dans la société; il analyse la diversité des lieux et des modes de diffusion des œuvres. L'art est pour lui un observatoire qui permet de porter un regard critique sur la société et doit engager le spectateur à réfléchir sur les valeurs et le fonctionnement de celle-ci. A ce titre, *Some flowers at...* (dès 1978) est une série significative. Lors de sa première présentation publique à Cologne en 1978, ce travail était constitué de 150 photographies d'espaces consacrés à l'art, mais vidés de leur contenu habituel, substitué par un bouquet de fleurs. John Aldus manifestait ainsi l'isolement qui caractérise la production artistique actuelle. Passant sans transition de l'atelier d'artiste à la galerie ou au musée, l'objet d'art a perdu son rapport à la vie sociale qui, pendant des millénaires, a justifié sa création.

Ce questionnement portant sur le rôle de l'art dans la collectivité se retrouve dans les travaux réalisés pour des espaces publics. *Water Ring*, conçu en 1977 pour la place de la Madeleine à Genève et impliquant la circonférence de la terre – tous les noms des surfaces d'eau rencontrées sur 40 000 kilomètres selon un axe nord-sud sont gravés sur la sculpture qui apparaît comme une partie d'un tout –, ou encore *Le passeur* (1985), qui relie une rive du Rhône à l'autre sur l'emplacement du passage d'un ancien bac à Vernier, remettent en question notre perception habituelle de la sculpture. Avec *Dialogue* (1986–89), conçu pour l'Ecole d'ingénieurs de Genève, la réflexion porte sur le rapport de force qui oppose et unit à la fois l'homme technologique à la nature, alors qu'avec *Eau/Air=O/R=Or* (1995), réalisé pour l'Union de Banques Suisses à Nyon, John Aldus évoque les valeurs indispensables au maintien de la vie sur notre planète.

Œuvres: Genève, Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève (FMAC); Genève, rond-point de Plainpalais, *Alter ego 1905–1982–3000*; Genève, Place de la Madeleine, *Water ring*, 1977.

Myriam Poiatti, 1998, actualisé 2017

## Literaturauswahl

- Danielle Buysens: *G. Ducimetière: sculptures pour cinq «espaces publics»*. [Genève: G. Ducimetière, 1983], [78] folios
- *Gérald Ducimetière. «Peintures académiques»*. Genève, Musée Rath, 1983-84; Bruxelles, Palais des beaux-arts, 1984. [Contributions:] Charles Goerg, Roger Marcel Mayou, Michel Butor. Genève, 1983
- Philippe Mathonnet: «Gérald Ducimetière et les clichés». In: *Journal de Genève*, 13.12.1983. p. 23
- *Culture affichée. Quatre graphistes genevois. Roland Aeschlimann, Georges Calame, Gérald Ducimetière, Roger Pfund*. Genève, Cabinet des estampes, Musée d'art et d'histoire, 1982-83. [Textes:] Rainer Michael Mason, Claude Ritschard. Genève, 1982
- Elisabeth Guyot-Noth: «Provokation und Sensibilisierung». In: *Der Bund*, 14.7.1982, S. 2
- *Six artistes genevois contemporains: six expositions*. Genève, Palais de l'Athénée, 1976. Genève: Société des arts de Genève, 1976
- Rainer Michael Mason: «La spécificité locale dans les oeuvres de Gérald Ducimetière». In: *Das Kunst-Bulletin*, 1974, 5. pp. 7-9
- *Gérald Ducimetière. «Monuments»*. (Peintures, dessins, gravures, objets). Carouge, Galerie Gaëtan, 1973. [Texte:] Charles Goerg. Carouge, 1973

## Website

<http://www.johnaldus.com/>

## Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000657&lng=de>

## Letzte Änderung

17.11.2020

## Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

## Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

## Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.